

MAISON DU DIOCÈSE DE CAMBRAI

Promenade spirituelle

En compagnie de St Charles de Foucauld



L'intercession des saints

Les saints servent et prient Dieu (Ap 7, 9-11 ; Ap 8, 3-4) ; le saint prie pour nous, recueille nos prières et les porte devant Dieu ; les saints sont un cadeau de Dieu, par leur exemple et leur prière, selon notre sensibilité spirituelle personnelle, nous nous orientons plus facilement vers Lui.

Pour nous aider à vivre cette fraternité avec « l'Église du Ciel », nous vous proposons cette promenade spirituelle, en compagnie de St Charles de Foucauld, à travers la Maison du Diocèse et son parc.

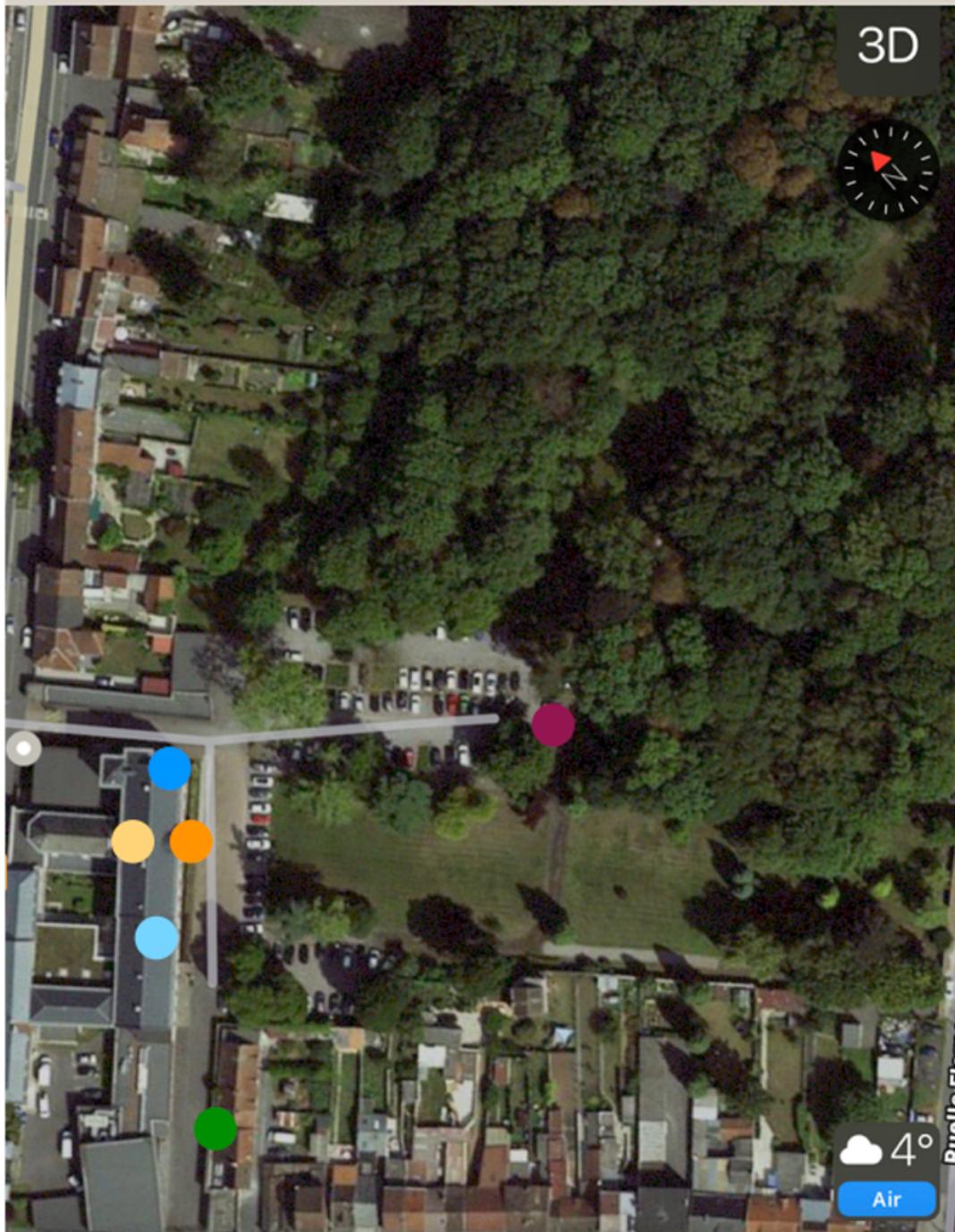
« Charles de Foucauld (1858-1916), militaire français converti tardivement au catholicisme de son enfance, devient prêtre puis ermite au Sahara. Son rayonnement se poursuit bien après sa mort tragique. De nombreuses familles spirituelles se réclament de sa spiritualité. Il sera canonisé le 15 mai 2022. » Source : la-Croix.com



Se promener en compagnie des Saints pour nous aider à partager la sainteté de Dieu, à recevoir et accueillir ce don...



Saint Charles de Foucauld



 *Vitrail*



 *Chapelle*



 *Oratoire*



 *Calvaire*



 *Fresque*



 *Jardin des Sens*

 *Couloir*



 *Salle Mgr Delaporte*

RELATION AVEC LA FAMILLE - PREMIERE CONVERSION

Proposition itinéraire : COULOIR PRINCIPAL

Orphelin à 6 ans de père et de mère, Charles de Foucauld est élevé par son grand-père maternel, le colonel de Morlet : « J'aimais beaucoup mon grand-père...dont la tendresse infinie entourait mon enfance et ma jeunesse d'une atmosphère d'amour dont je sens toujours avec émotion la chaleur. » (À Marie de Bondy, 4 avril 1893 et à Duveyrier, 21 février 1892). Adolescent, Charles mène une vie de fêtard à l'armée et perd la foi : « Nous avons hélas désappris ensemble à prier le bon Dieu. » (Lettre à son ami Gabriel Tourdes). Après un voyage de reconnaissance au Maroc, Charles retrouve sa famille, qui l'accueille sans reproche. « Mon Dieu, vous m'avez ramené dans cette famille, objet de l'attachement de mon enfance. » Il est en recherche, rentre dans les églises et répète cette étrange prière : « Mon Dieu, si vous existez, faites que je vous connaisse ». Sa cousine Marie de Bondy le met en relation avec l'abbé Huvelin, grâce auquel Charles se convertit et retrouve la foi. Il a 28 ans. Toute sa vie, sa famille a tenu une grande place : « C'est une douce chose que la famille, elle met du bonheur dans toutes les bonnes choses. » Il a entretenu une abondante correspondance avec sa sœur Marie et sa cousine. Il garda par la suite une grande dévotion pour la Sainte Famille.

Questions

Quelle personne m'a rapproché de Jésus ?

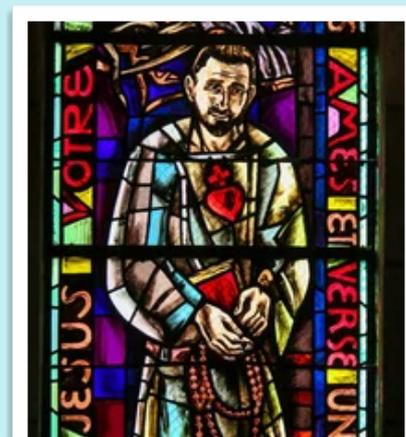
Quelles sont mes joies et mes peines dans ma famille ?

Et moi, quel a été mon chemin de vie ?

Beaucoup de méditations de Charles commencent par : « Mon Dieu, que vous êtes bon ! » Nos prières puissent-elle commencer ainsi !

Prière

Je remercie pour tout ce qui m'a rapproché de Jésus depuis mon enfance.



NAZARETH

Proposition itinéraire : VITRAIL



Après sa conversion en 1886 et sur les conseils de l'Abbé Huvelin, Charles part en Terre sainte. Nazareth le marque fortement. A son retour, il donne ses biens à sa sœur et se sent appelé à vivre « la vie cachée de l'humble et pauvre ouvrier de Nazareth. » Il devient moine à la Trappe. Après sept ans, il quitte la Trappe et retourne à Nazareth, car il réalise que « la Trappe me faisait monter, me faisait une vie d'étude, une vie honorée... C'est pourquoi je l'ai quittée et j'ai embrassé ici l'existence humble et obscure du divin ouvrier de Nazareth. » (A Louis de Foucauld Nazareth 12 avril 1897). Détaché de ses vœux, il se met au service des clarisses de Nazareth où il loge dans la cabane du jardinier. « J'obtins la permission de me rendre seul à Nazareth et d'y vivre inconnu, ouvrier, de mon travail quotidien. Solitude – prière – adoration – méditation de l'évangile – humble travail. » Il veut désormais imiter la vie cachée de Jésus à Nazareth : simplicité, rencontres au quotidien.

Paroles de Charles

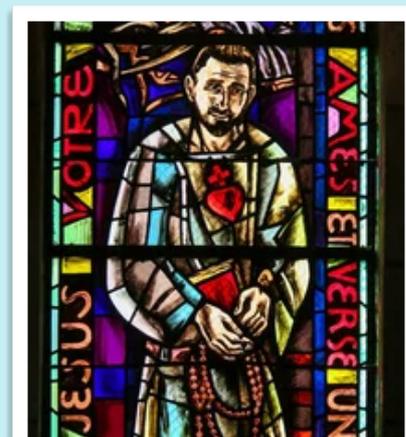
« Si ce n'est pas l'heure de prêcher comme Jésus en sa vie publique, c'est le temps de la vie cachée. » - « Je n'en suis pas même à semer, je prépare la terre, d'autres sèmeront, d'autres moissonneront, Dieu sait quand ? »- « Quiconque aime veut imiter : c'est le secret de ma vie. J'ai perdu mon cœur pour ce Jésus de Nazareth et je passe ma vie à chercher à l'imiter. » (Lettre à Gabriel Tourdes, Béni-Abbès, 1902) - « Continuer au Sahara la vie cachée de Jésus à Nazareth, non pour la prêcher mais pour vivre dans la solitude, la pauvreté, l'humble travail de Jésus. » (Avril 1904)

Questions

Charles fait dire à Jésus : « Ta vie à Nazareth peut se mener partout. Mène-la au lieu le plus utile pour le prochain. » Et moi, dans ma vie aujourd'hui ? Quels sont mes objectifs ? Est-ce que je cherche la gloire, la reconnaissance, la richesse ?

Prière

Saint-Esprit, aide-moi à suivre Jésus dans sa vie cachée à Nazareth



EUCCHARISTIE, ST SACREMENT, ADORATION

Proposition itinéraire : CHAPELLE

La dévotion de Charles au Saint-Sacrement remonte à sa rencontre avec l'abbé Huvelin. Après sa conversion, il vit des heures au pied de Jésus-hostie, devant le tabernacle. « Besoin de recueillement, de silence, d'être aux pieds du Bon Dieu, et le regarder presque en silence » (1892). À Nazareth, il ressent l'appel à devenir prêtre. Ses retraites de diaconat et de sacerdoce lui montrent que sa vie à Nazareth, « il fallait la mener non dans la Terre Sainte tant aimée, mais parmi les âmes les plus malades, les brebis les plus délaissées. » (Retraite diaconat et sacerdoce, 1901). De retour en France, il est ordonné prêtre en 1901. Voulant porter Jésus aux plus éloignés de la foi, il obtient l'autorisation de s'établir dans le Sahara algérien : « Aucun peuple ne me semblait plus abandonné que ceux-ci. » (Retraite diaconat et sacerdoce, 1901). A Béni-Abbès puis à Tamanrasset, il place la région où il s'installe sous la présence agissante de Jésus dans l'eucharistie : « Cœur sacré de Jésus, merci pour ce premier tabernacle des pays touaregs ... Rayonnez sur le peuple qui vous entoure sans vous connaître... éclairez, dirigez, sauvez ces âmes que vous aimez. » (Diaire 1904). Dans le désert il reste des heures en adoration devant le tabernacle. « À Tamanrasset ... la prière régulière, les longues adorations : grâces pour tout le pays sur lequel rayonne la sainte Hostie » (lettre à Mgr Guérin, 2-07-1907)

Paroles de Charles

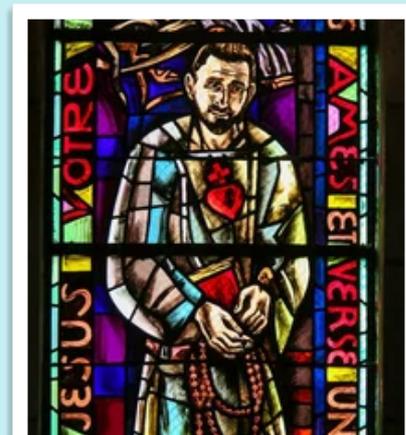
« Donnez-le à tous les hommes, ce vrai pain qu'est la sainte hostie. Faites que tous les hommes l'aiment. »

Questions

« Dans la sainte eucharistie, Vous êtes tout entier, tout vivant. », dit Charles de Foucauld. Ai-je conscience de devenir « la maison de Marie et de Joseph » quand je communie ? La communion oriente-t-elle mon témoignage, mon attention aux autres, ma charité fraternelle ?

Prière

« Vouloir aimer, c'est déjà aimer », disait frère Charles. Jésus, je veux t'aimer et te porter à tous ceux auprès de qui je vis. Purifie mon cœur, que je me laisse transformer par toi pour l'amour de mes frères. « Mon Dieu, daignez me donner ce sentiment continu de votre présence. » Saint Charles



HOSPITALITE

Proposition itinéraire : ORATOIRE (premier étage)



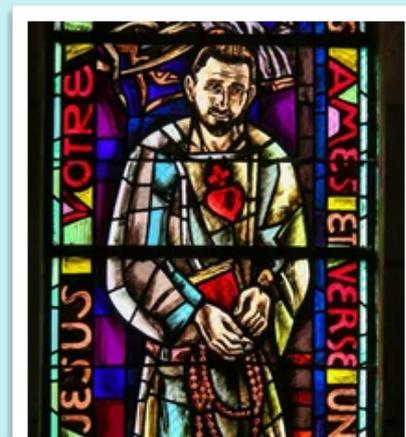
Ayant quitté l'armée en 1883, Charles entreprend une exploration du Maroc, à l'époque pays hostile et dangereux. Il fait l'expérience de l'hospitalité : plusieurs fois les Berbères lui sauvent la vie, il est impressionné par leur accueil. Après 1902, établi en Algérie, il s'efforce d'accueillir comme des frères les habitants du pays. D'abord à Béni-Abbès : « Pour avoir une idée juste de ma vie, il faut savoir que l'on frappe à ma porte au moins 10 fois par heure : des pauvres, des malades, des passants, des militaires, de sorte qu'avec beaucoup de paix j'ai beaucoup de mouvement. De 4h30 du matin à 8h du soir je ne cesse de parler et de voir du monde. » Il lutte aussi contre l'esclavage. Après plusieurs tournées chez les Touaregs, il se fixe dans la région de Tamanrasset. « Causer, donner des médicaments, des aumônes, l'hospitalité du campement, se montrer frères, répéter que nous sommes tous frères en Dieu et que nous espérons être tous un jour dans le même ciel, prier pour les Touaregs de tout mon cœur, voici ma vie... » (Charles à Henry de Castries, 17 juin 1904) Charles met en valeur la richesse de leur culture. Il apprend leur langue, recueille des poèmes, met au point un dictionnaire. Les Touaregs le surnomment « l'homme de Dieu » et son enclos devient lieu de prière et d'hospitalité. Il essaie d'être présent à Dieu au pied du tabernacle, et présent aux hommes dans sa vie de tous les jours.

Questions

Est-ce que je suis sensible à ce que les autres vivent autour de moi ? à leurs différences, à leurs richesses ? Comment je les accueille ?

Prière

Seigneur, rends-moi attentif et accueillant aux personnes qui ne vivent pas, qui ne pensent pas comme moi.



FRATERNITE

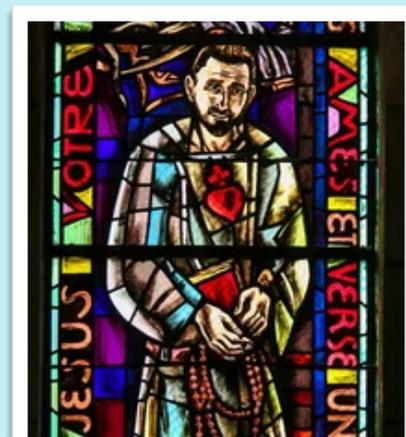
Proposition itinéraire : FRESQUE (extérieur, face salle Mgr Delaporte)

Charles veut être apôtre de Jésus, devenir petit frère et même petit frère universel. Il est touché par la parole de Jésus dans l'évangile de Matthieu au chapitre 25 : « Ce que vous avez fait au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait. » Il dit : « Mon apostolat doit être celui de la bonté... Me mettre à la portée de tous, pour les attirer tous à Jésus. » (notes 1909). Toute sa vie reste marquée par le désir de travailler à l'établissement de la fraternité sur terre ; cela a pris différentes formes tout au long de sa vie. La « fraternité du Sacré Cœur » : c'est le nom qu'il donne à la chapelle qu'il construit à Bénis Abbés en 1905. Son amour des petits et des pauvres l'incite à ouvrir son ermitage à tous en accueillant les gens qui viennent se faire soigner. Il veut devenir une présence aimante à la suite de Jésus de Nazareth. Charles souhaite fonder des petits groupes fraternels qui témoignent de l'amour de Jésus. Quand il meurt, il est seul. Mais en France, il y a 49 inscrits à l'Association des frères et sœurs du Sacré Cœur de Jésus, qu'il a réussi à faire approuver par les autorités religieuses. Cette association perdurera grâce à son ami Louis Massignon. Il lui écrit : « Les laïcs doivent être apôtres envers tous ceux qu'ils peuvent atteindre [...] par la bonté, la tendresse, l'affection fraternelle [...] l'humilité et la douceur [...] patientant comme Dieu patiente... » (3 mai 1911). Aujourd'hui, il y a dans le monde de nombreux groupes fraternels de laïcs, prêtres, religieux ou religieuses, qui vivent l'évangile à la suite de Charles de Foucauld. Par leurs rencontres fraternelles, ces personnes s'efforcent de suivre Jésus, de réaliser sa présence vivante au milieu du monde, de vivre l'évangile par une vie simple et attentive aux délaissés.

Prière

Seigneur apprends-moi à aimer ceux que je croise, que je rencontre, comme des frères/sœurs puisque nous sommes les enfants du même Père.

Je récite le Notre Père en pensant à eux : « Notre Père qui est aux cieux...



FRATERNITE

Paroles de saint Charles

« En tout homme il faut voir un enfant de Dieu, un frère de Jésus. » - « Je veux habituer tous les habitants chrétiens, musulmans, juifs et idolâtres à me regarder comme leur frère, le frère universel...Ils commencent à appeler la maison "la fraternité" (la Khaoua en arabe) et cela m'est doux. » (Charles à Marie de Bondy, 7 janvier 1902) - « Très prudemment, très discrètement, je tâche de mettre les indigènes, les Touaregs, en confiance avec moi, de les apprivoiser, de faire régner entre nous l'amitié. »

Questions

« Pour être avec Jésus il faut aller vers les autres ; en les accueillant on reçoit Jésus. » (Charles de Foucauld) : puis-je voir, en chaque personne que je rencontre, le visage du Christ ? Est-ce que j'ai besoin d'avoir des frères et des sœurs sur mon chemin de vie ?

QUELQUES DATES CLEFS

15 septembre 1858 : Naissance à Strasbourg

1864 : mort de sa mère puis de son père, il est accueilli avec sa petite sœur Maire chez les grands-parents maternels.

1871 : installation avec les grands parents à Nancy.

1876 - 1879 : études à Saint-Cyr puis à Saumur. Mort de son grand-père.

1883-1884 : voyage d'étude au Maroc.

Fin octobre 1886 : église St Augustin Paris conversion et retour à la pratique religieuse.

1890 : départ pour la trappe de Notre Dame des Neiges (Ardèche) ; il est envoyé à Akbès en Syrie où il poursuit le noviciat.

1892 : il fait profession monastique.

1897 : ermite à Nazareth, chez les Clarisses, puis à Jérusalem.

1900- 1901 : à Notre Dame des Neiges pour se préparer à l'ordination sacerdotale.

1901 : arrivée à Béni-Abbés (Algérie)

1905 : arrivée à Tamanrasset (sud Sahara)

1er décembre 1916 : meurt tué par un coup de feu

ABANDON

Proposition itinéraire : CALVAIRE (extérieur)



Dès ses premiers pas dans la foi, saint Charles cherche à s'abandonner entièrement entre les mains de Dieu, dans une totale confiance. Il écrit à l'abbé Huvelin : « Jésus est bon et me comble de grâce malgré ma misère. Je m'abandonne à Lui pour cela et pour tout. » (15 juillet 1906) Toute sa vie, il s'abandonne : « Je tâche de faire chaque jour la volonté de Jésus, et je suis dans une grande paix intérieure. » (Lettre à Marie de Bondy). En 1908, il tombe gravement malade du scorbut et croit qu'il va mourir. « Je suis malade, obligé d'interrompre tout travail, Jésus, Marie, Joseph, je vous donne mon âme. » Les Touaregs le sauvent : « On a cherché toutes les chèvres donnant un peu de lait dans cette terre de sécheresse, à 4 kms à la ronde. Les gens ont été très bons pour moi. » Charles est marqué par leur bonté ; il est le pauvre qui accepte de dépendre des pauvres. Ce jour-là il devient vraiment "petit frère". En 1916, Charles construit un fortin pour protéger les populations. Le 1er décembre, des Touaregs sectaires s'emparent de lui. Des militaires français s'annoncent et dans l'affolement il est tué. Dans une méditation sur la mort de Jésus, Charles avait écrit : « Mon Père, je remets mon esprit entre vos mains (Luc 23, 46) : C'est la dernière prière de notre maître, de notre Bien-Aimé... Puisse-t-elle être la nôtre... celle de tous les instants. »

Paroles de saint Charles

« Mon Dieu, vous ne nous laisserez pas dans l'obscurité quand nous aurons besoin de lumière... Vous veillerez sur nous et nous conduirez par la main, sans que nous le sentions, et lorsqu'il faudra à nos âmes la lumière, vous la donnerez toujours. » (Méditations sur l'évangile)

Questions

Charles parle à Dieu « comme à un père, avec la confiance, la simplicité, le tendre abandon d'un fils qui se sait aimé » ? Dieu a-t-il été bon pour moi ? Quand ? À la suite de Jésus et de Charles de Foucauld, puis-je dire au Seigneur : « Je suis prêt à tout, j'accepte tout » (prière d'abandon de Charles de Foucauld) ? Est-ce que je sais accueillir ou solliciter fraternellement l'aide des autres ?

Petite bibliographie indicative

- René Bazin, Charles de Foucauld, explorateur du Maroc, ermite au Sahara, Nouvelle cité, 19€
- François Sureau, Je ne pense plus voyager, Gallimard, 15€
- Mgr J. Cl. Boulanger, L'Évangile dans le sable. L'expérience spirituelle de Charles de Foucauld, Artège « poche », 8,90€
- Mgr J. Cl. Boulanger, La prière d'abandon. Un chemin de confiance avec Charles de Foucauld, Artège 7,90€
- Antoine Chatelard, Charles de Foucauld à Tamanrasset. Un nouveau regard, Salvador.
- Petite Sœur Annie de Jésus, Charles de Foucauld. Sur les pas de Jésus de Nazareth, Nouvelle Cité.
- Prier 15 jours avec Charles de Foucauld, Michel Lafont éd nouvelle cité, 12,50€
- Une pensée par jour : Charles de Foucauld, éd Médiaspaul, 6€



Notes personnelles